

# Note de conjoncture

## Récolte 2024

Septembre 2024

SEMAE

Direction de l'Animation de la filière  
Section plantes fourragères et à gazon  
44 rue du Louvre  
75001 PARIS

*Cette note émane de la Commission Economique de la Section semences fourragères et à gazon de SEMAE et fait état des éléments de conjoncture économique qui entourent la production des semences de plantes fourragères et à gazon.*

*L'objectif de la note de conjoncture est de fournir aux opérateurs des indicateurs de tendance afin d'améliorer la connaissance et la transparence des marchés dans les relations contractuelles en production et multiplication de semences.*

*En plus des clauses de la convention-type, le contrat négocié de gré à gré et signé entre l'agriculteur-multiplicateur et l'établissement doit fixer, dans des clauses particulières, la rémunération de l'agriculteur ou son mode de calcul, ainsi que les modalités de règlement de la récolte.*



**semae**

Toutes les semences pour demain

## CONJONCTURE GENERALE

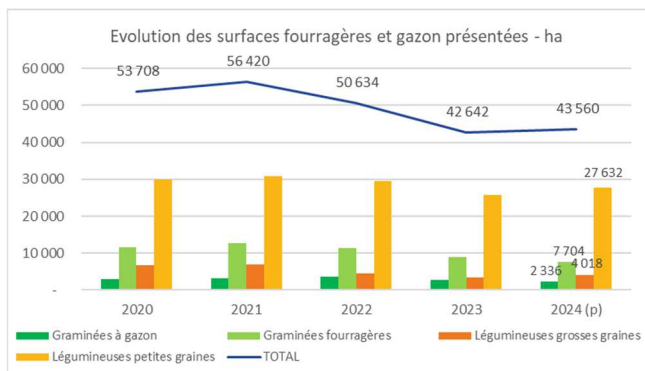
La campagne 2023 est mitigée. Elle aura bénéficié davantage aux graminées qu'aux légumineuses. La luzerne affiche de bons résultats avec des niveaux de rendements meilleurs que les trois années passées. La progression est d'autant plus remarquable, que les récoltes ont été très mauvaises dans les grands pays producteurs, Italie et Espagne. Les trèfles violet et incarnat présentent des résultats décevants à cause d'un contexte météo difficile. La situation est critique sur les légumineuses à grosses graines, avec une baisse des surfaces associée à une chute des rendements. On craint un risque de pénurie en pois fourrager et vesces. Pour les graminées, les rendements ont été satisfaisants sur la campagne 2023, hormis pour le ray-grass anglais. Les surfaces présentées pour la production de semences repartent en légère hausse en 2024, portées par les légumineuses, après deux années de forte baisse.

## SOMMAIRE

Surfaces fourragères présentées et récoltées.....	1
Évolution des indices sur les coûts de production sur 2 ans.....	3
Historique des rendements, prix et chiffres d'affaires moyens pondérés payés aux agriculteurs sur 5 ans.....	4
Production de semences fourragères bio.....	9
Historique sur 5 ans des cotations des marchés à terme.....	10
IPAMPA semences fourragères .....	11

## Surfaces fourragères présentées et récoltées

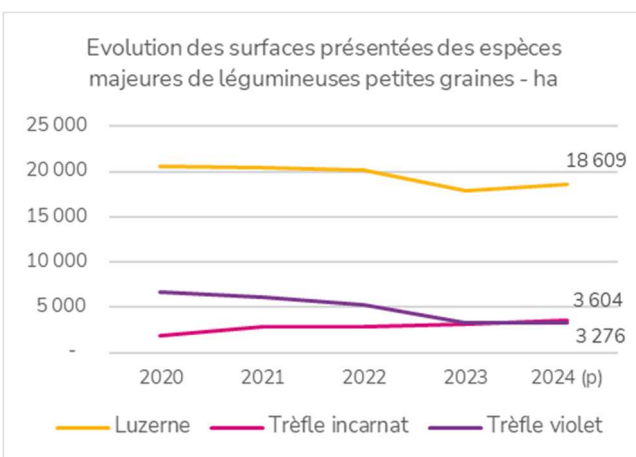
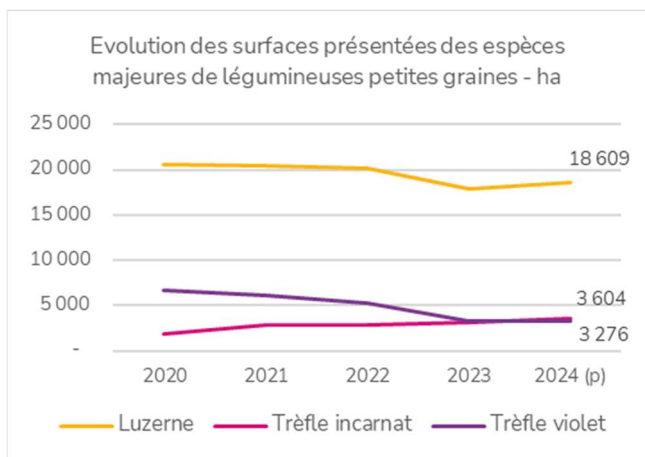
### Historique des surfaces présentées



(p) Statistique en cours de campagne, arrêtée au 30/08/2024

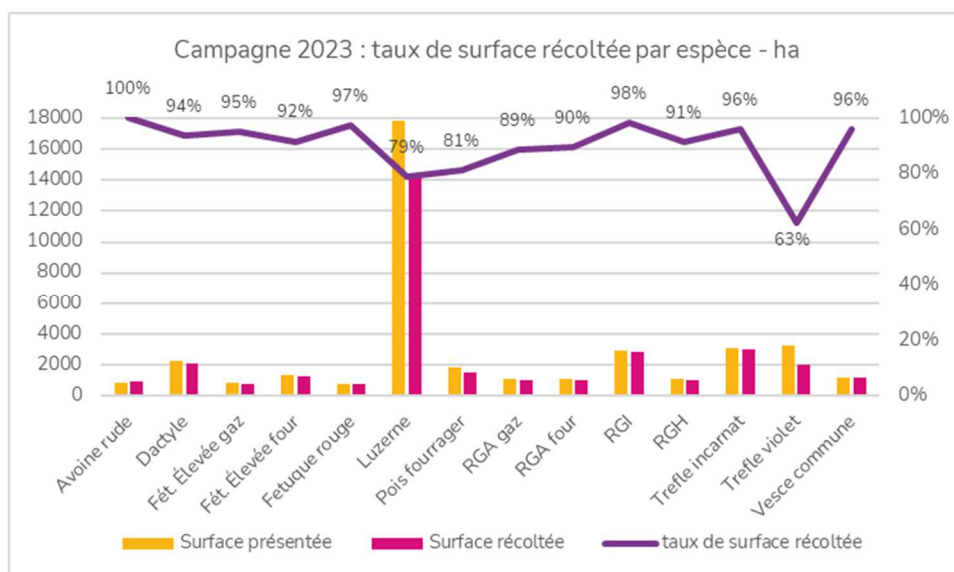
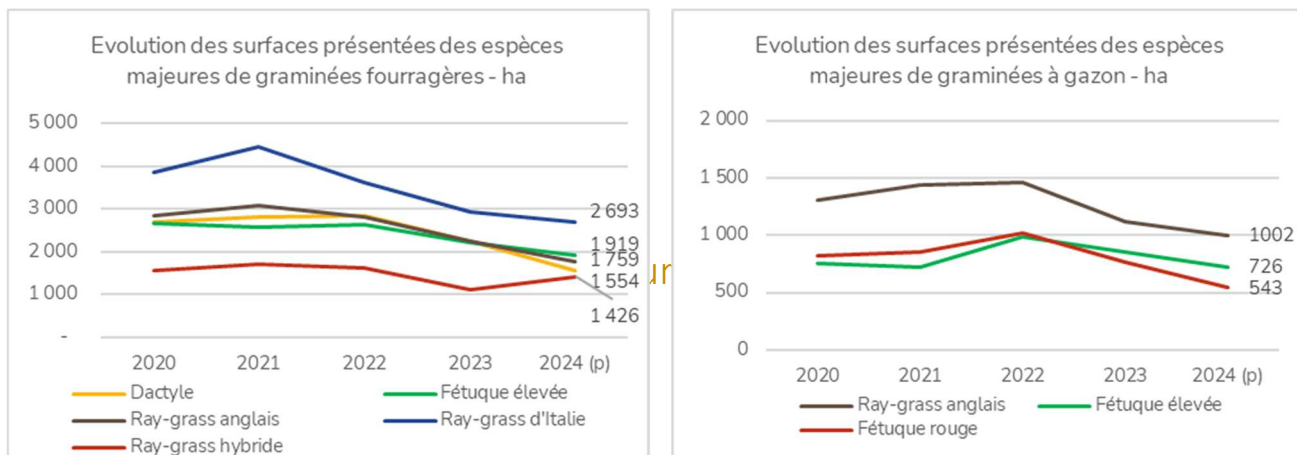
La tendance à la baisse des surfaces en multiplication de semences fourragères s'inverse pour la récolte 2024. On observe une légère reprise des surfaces de légumineuses à petites et grosses graines.

Les surfaces de luzerne, représentant 43% des surfaces totales fourragères, marquent un léger rebond avec 18 609 ha présentés en 2024, contre 17 860 ha en 2023. Les surfaces de trèfle violet se stabilisent, alors que le trèfle incarnat poursuit sa progression et dépasse pour la première année le trèfle violet. La forte baisse des surfaces en pois fourrager s'explique par des problématiques sanitaires récurrentes. L'assolement a été divisé par quasiment 4 en 4 ans. La vesce commune marque un rebond après deux années de repli.



(p) Statistique en cours de campagne, arrêtée au 30/08/2024

Les surfaces de graminées se maintiennent à un niveau bas pour la récolte 2024, dans un contexte où les pays d'Europe du Nord détiennent encore des stocks élevés. Les mauvaises récoltes dans les pays d'Europe du Nord, combinées à une baisse des surfaces devraient contribuer à épurier une partie des stocks.

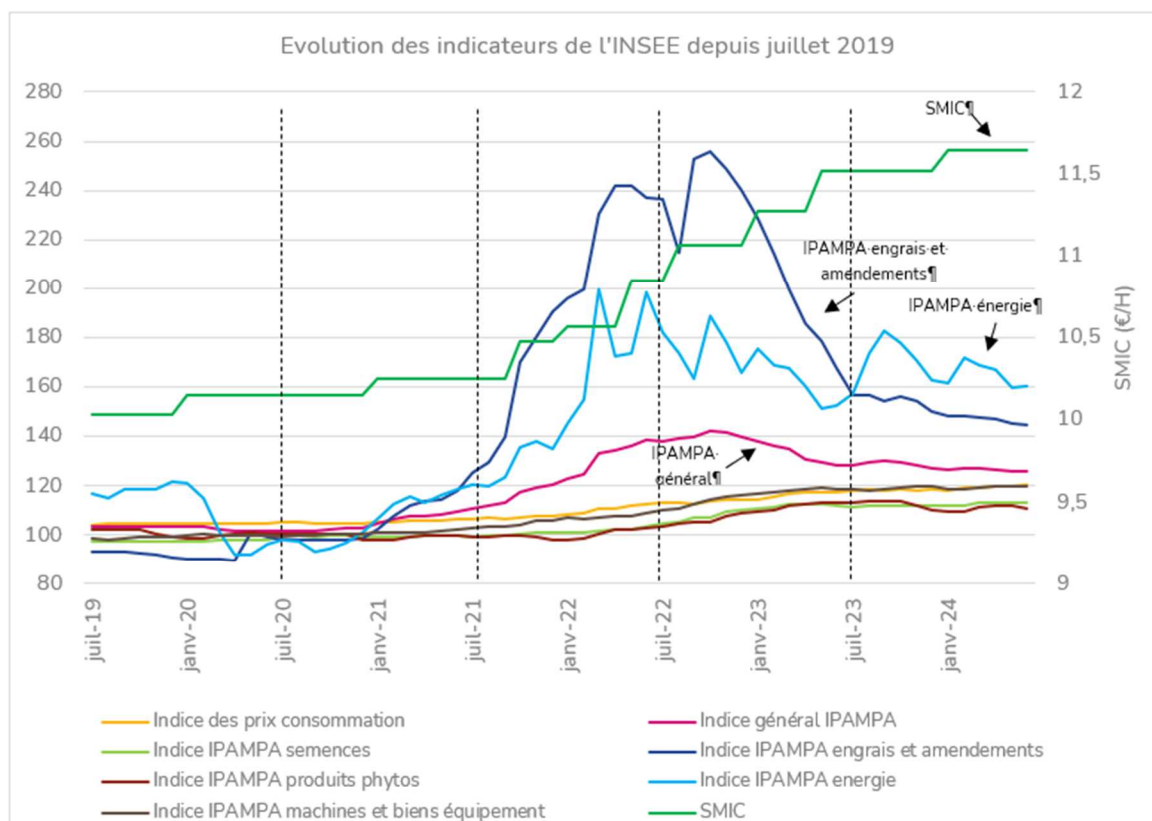


Pour la campagne 2023, le taux de surface récoltée par rapport à la surface présentée était en moyenne de 90 %, toutes espèces confondues. Le trèfle violet, la luzerne et le pois fourrager sont les espèces qui accusent des taux de surfaces présentées non récoltées les plus importants, espèces plus sensibles aux aléas climatiques et à la pression ravageurs.

## Évolution des indices sur les coûts de production sur 2 ans

Les coûts de production sont calculés sur la base du montant des charges directes de référence pour la production de semences de plantes fourragères et à gazon, pour les 2 dernières récoltes, en euro par hectare, hors charges de structures et rémunération de l'exploitation agricole.

L'évolution des coûts de production de semences fourragères et à gazon est évaluée chaque année sur la base de l'évolution des différentes charges (énergie, engrais, machinismes, salaires...) et de leur poids dans les coûts de productions. Leur poids relatif et le prix de production de référence a été déterminé à partir d'une étude FNAMS réalisée en 2023 sur la récolte 2022.



### Évolution annuelle des indicateurs de charges directes par espèce en €/ha

	Récolte 2022	Récolte 2023	Récolte 2024	Évolution 2024/2023
<b>Dactyle</b>	984	1096	959	-12,48%
<b>Fétuque élevée</b>	1202	1333	1200	-9,98%
<b>Fétuque rouge</b>	1047	1155	1068	-7,48%
<b>Ray-grass anglais</b>	1232	1368	1229	-10,12%
<b>Ray-grass d'Italie</b>	1015	1126	1015	-9,85%
<b>Luzerne</b>	901	985	959	-2,67%
<b>Luzerne A3</b>	821	898	874	-2,64%
<b>Luzerne bio</b>	929	1013	990	-2,31%
<b>Pois fourrager</b>	984	1066	1065	-0,14%
<b>Trèfle incarnat</b>	849	924	923	-0,10%
<b>Trèfle violet</b>	997	1086	1077	-0,88%
<b>Vesce commune</b>	837	908	909	0,13%

Les références présentées ci-dessus ont été mises à jour pour la récolte 2022, après enquête auprès des multiplicateurs de semences. L'indicateur correspond aux charges directes appliquées aux itinéraires culturaux observés sur le terrain pendant la campagne 2021/22 de multiplication de semences R1 via une enquête menée par la FNAMS entre février et novembre 2023.

La campagne 2023 a été marquée par le maintien des coûts élevés des engrais et de l'énergie et par une période inflationniste de façon globale. Ainsi, les produits de protection des cultures qui suivaient une tendance stable voire baissière, étaient à la hausse sur la dernière campagne. Les machines et biens d'équipement étaient également en hausse. Enfin, le SMIC est en constante augmentation, faisant passer le taux horaire brut de 10,85 € à 11,52 €, soit une augmentation de 6,2 %. L'ensemble a conduit à des augmentations de charges importantes, notamment pour les graminées sur le poste fertilisants. A l'inverse, la campagne 2024 qui vient de s'achever, est marquée par un repli des cours des engrais (qui s'observe depuis la fin de la campagne précédente) et une accalmie sur les charges d'énergie. Les graminées voient leurs charges reculer et retrouver les niveaux observés en 2022. Quant aux légumineuses, les charges tendent vers plus de stabilité, voire un léger repli.

## Historique des rendements, prix et chiffres d'affaires moyens pondérés payés aux agriculteurs sur 5 ans

*Les rendements, prix et chiffres d'affaires moyens sont issus d'une enquête menée par SEMAE, au printemps de l'année suivant la récolte, auprès des établissements producteurs de semences fourragères et à gazon, pour chacune des variétés multipliées. Les prix enquêtés correspondent au prix HT de la récolte de semences fourragères et à gazon, R1 certifiable départ ferme, et réceptionnée dans les conditions interprofessionnelles de paiement sans déduction de la contribution à SEMAE ni des cotisations FNAMS.*

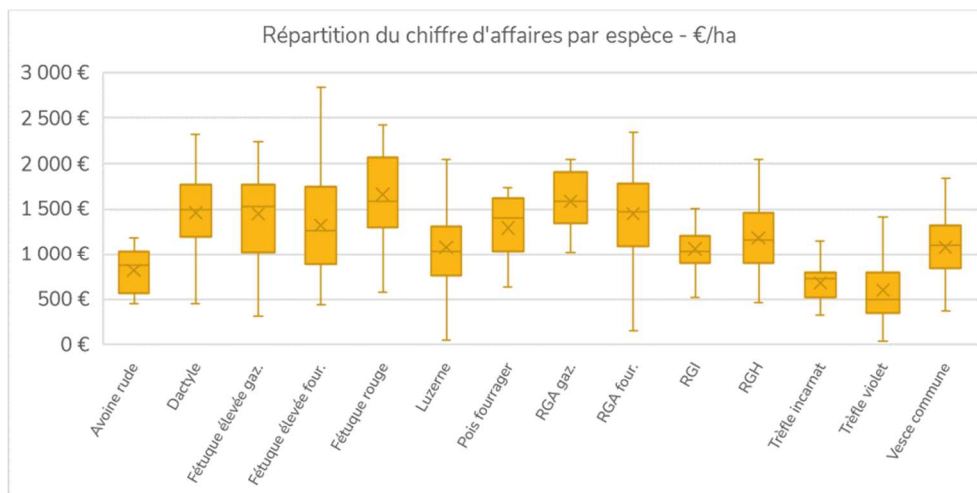
***Depuis la récolte 2022, la méthodologie d'enquête a évolué et le prix comprend désormais les primes de qualité, de fidélité ou conjoncturelle hors TVA de la récolte certifiable départ ferme. Le prix ne prend pas en compte les frais de stockage, transport, les coûts d'analyse et d'agrégage, les coûts de séchage réalisés par l'établissement.***

*Les prix sont pondérés par les hectares récoltés par variété.*

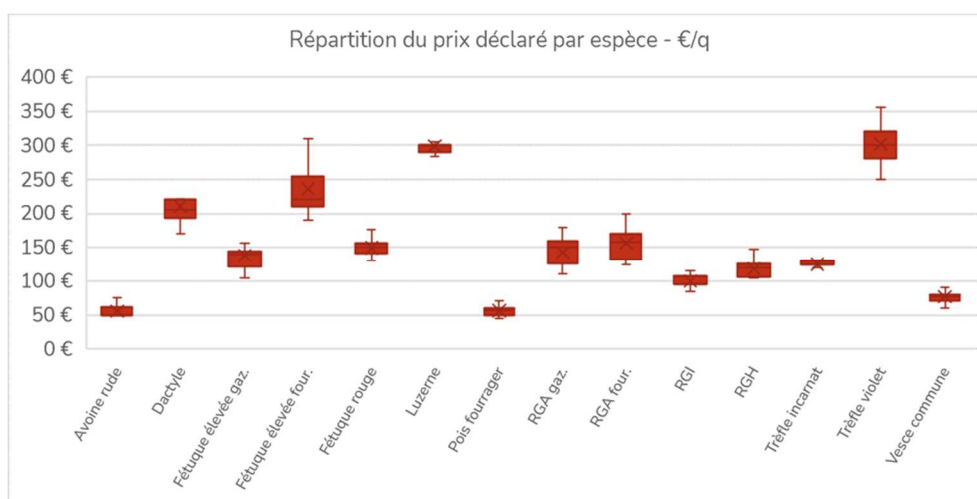
*Pour la campagne 2023, 14 espèces ont été enquêtées dont 8 graminées, 5 légumineuses et 1 plante de service.*

<b>ESPECES</b>	<i>Taux de réponse % (Surfaces récoltées déclarées)</i>	<i>Nb établissements répondants</i>
<b><i>Avoine rude</i></b>	<i>53%</i>	<i>5</i>
<b><i>Dactyle</i></b>	<i>92%</i>	<i>8</i>
<b><i>Fétuque élevée gazon</i></b>	<i>100%</i>	<i>7</i>
<b><i>Fétuque élevée prairial</i></b>	<i>94%</i>	<i>7</i>
<b><i>Fétuque rouge</i></b>	<i>96%</i>	<i>4</i>
<b><i>Luzerne</i></b>	<i>79%</i>	<i>16</i>
<b><i>Pois fourrager</i></b>	<i>49%</i>	<i>6</i>
<b><i>Ray-grass anglais gazon</i></b>	<i>99%</i>	<i>6</i>
<b><i>Ray-grass anglais prairial</i></b>	<i>92%</i>	<i>8</i>
<b><i>Ray-grass d'Italie</i></b>	<i>94%</i>	<i>10</i>
<b><i>Ray-grass hybride</i></b>	<i>93%</i>	<i>7</i>
<b><i>Trèfle incarnat</i></b>	<i>92%</i>	<i>9</i>
<b><i>Trèfle violet</i></b>	<i>90%</i>	<i>17</i>
<b><i>Vesce commune</i></b>	<i>71%</i>	<i>9</i>

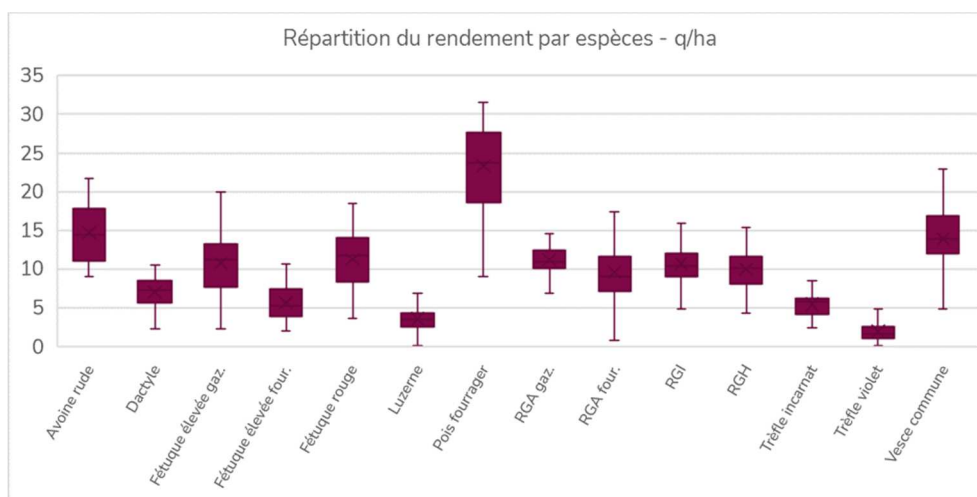
## Aperçu des résultats de l'enquête pour la récolte 2023



On observe une variabilité des chiffres d'affaires importante pour l'ensemble des espèces, qui s'explique par des rendements irréguliers selon les contextes régionaux.

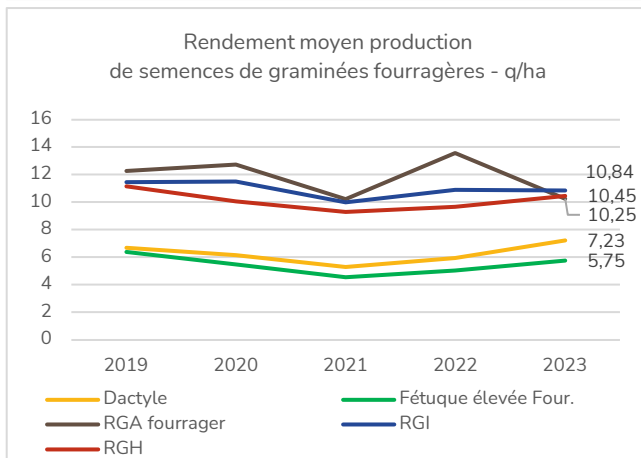
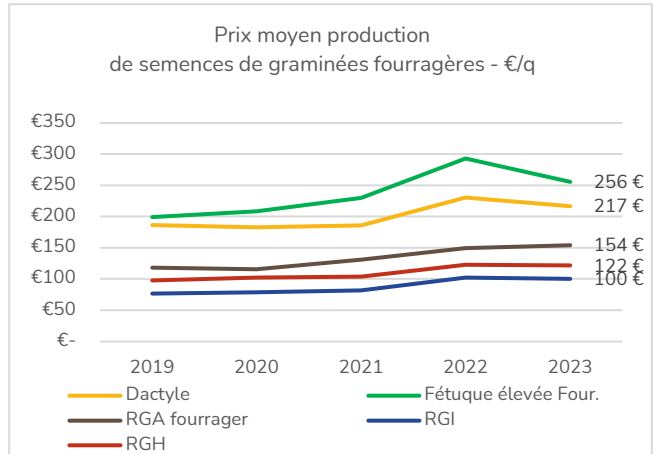
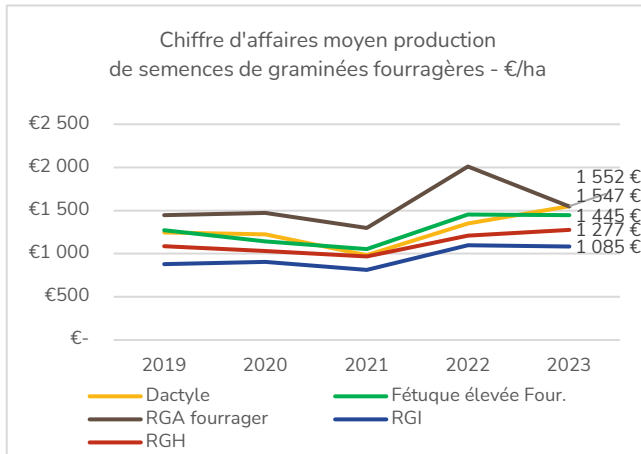


Les prix sont relativement homogènes au sein d'une même espèce. Quelques espèces présentent une plus forte volatilité, liée à la ploïdie pour le trèfle violet, la ploïdie et la précocité pour le ray-grass anglais, le rendement grainier pour la fétuque élevée fourragère.



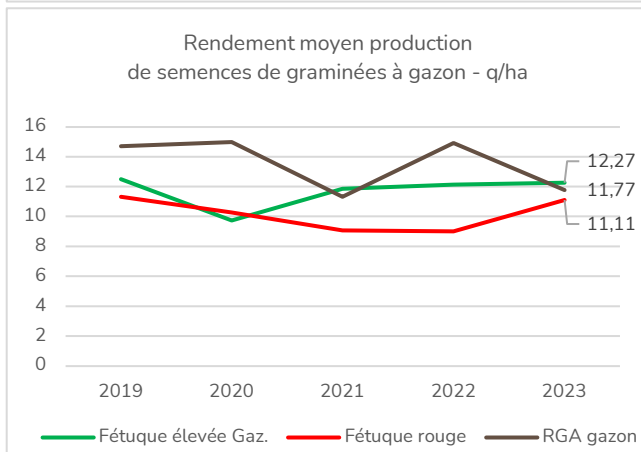
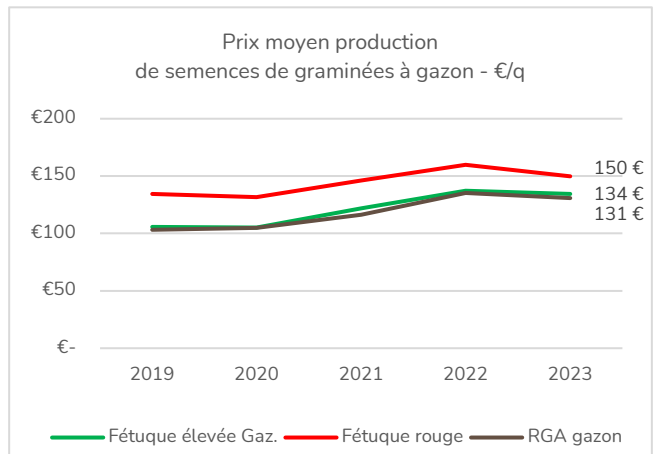
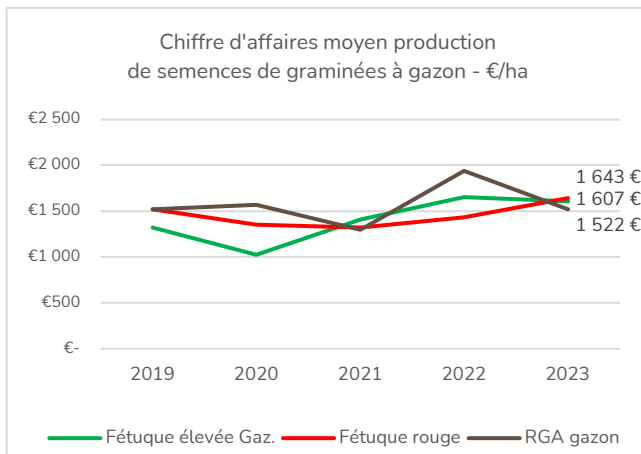
Pour la campagne 2023, les rendements sont très variables pour l'ensemble des espèces, conséquence de conditions climatiques difficiles, ce qui impacte fortement le chiffre d'affaires.

## Graminées fourragères



Le chiffre d'affaires des graminées fourragères est relativement stable pour la campagne 2023, hormis pour le ray-grass anglais à la baisse et le dactyle à la hausse. Le ray-grass anglais présente des rendements en baisse après une bonne campagne 2022 (-25%), ce qui impacte fortement le chiffre d'affaires, malgré des prix stables. La bonne performance sur le dactyle s'explique également par la qualité de la récolte 2023 (+22%).

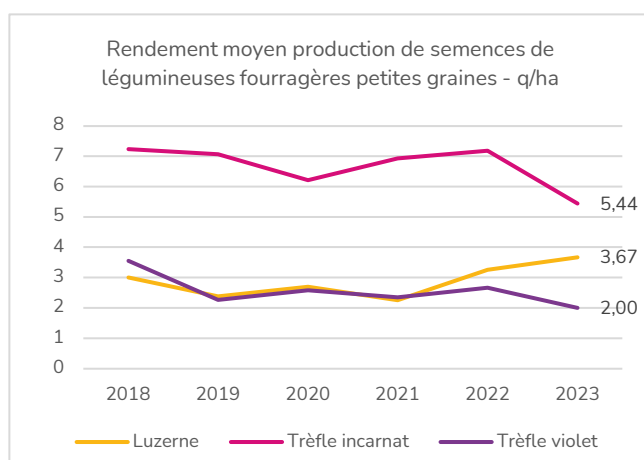
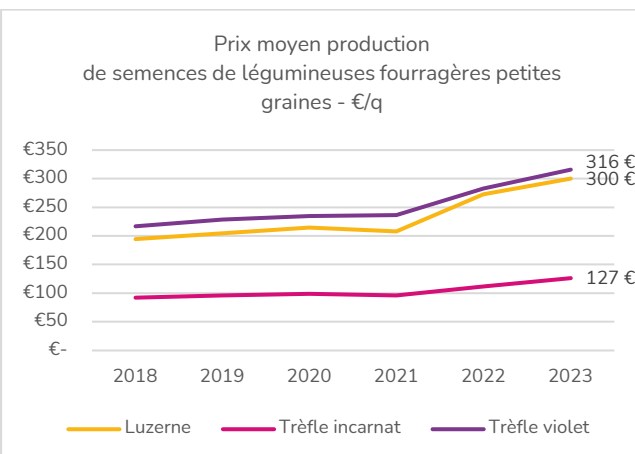
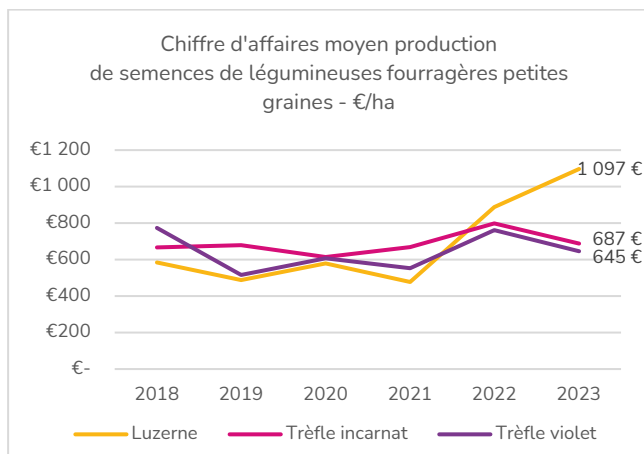
## Graminées à gazon



Les principales espèces de graminées à gazon obtiennent des chiffres d'affaires similaires pour la campagne 2023, aux alentours de 1 600€/ha. Les prix affichent un léger repli après deux années d'augmentation. Les niveaux de rendement sont sensiblement les mêmes, aux alentours de 12 q/ha.

Le ray-grass anglais gazon, au même titre que son homologue fourragère accuse une baisse de rendement de 21 % à cause d'un été chaud et sec. La fétuque rouge s'est bien comportée, avec une progression de rendement de 23 %.

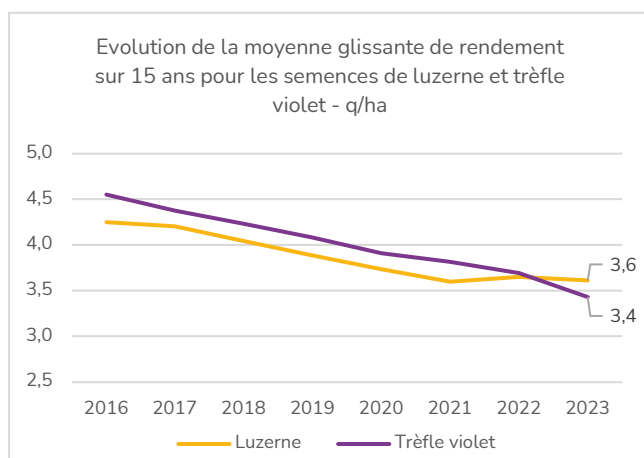
## Légumineuses fourragères petites graines



Le chiffre d'affaires de la luzerne continue sa progression en 2023 et franchit le seuil des 1 000 €/ha, un niveau record depuis plus de 10 ans. Cette envolée s'explique à la fois par une revalorisation des prix (+10 % sur la dernière campagne) et un niveau de rendement satisfaisant, d'autant plus après des années de faibles récoltes.

Après des années de bonnes performances, le trèfle incarnat accuse un net repli, principalement lié à de mauvais rendements (-24%). Le trèfle violet poursuit sa chute, avec des rendements encore à la baisse (2 q/ha), malgré une revalorisation constante du prix.

## Moyenne glissante des rendements sur 15 ans de luzerne et trèfle violet

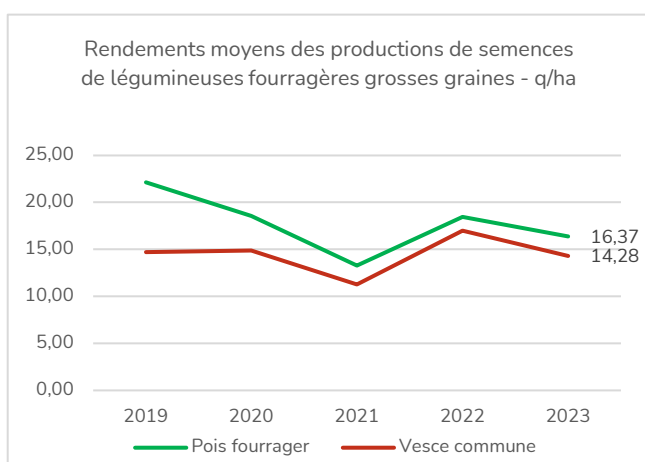
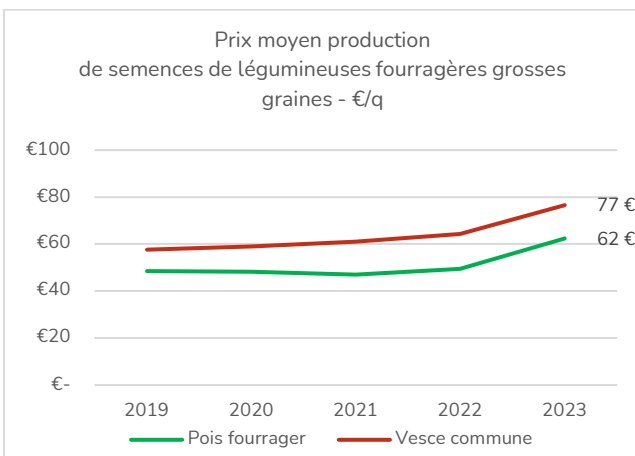
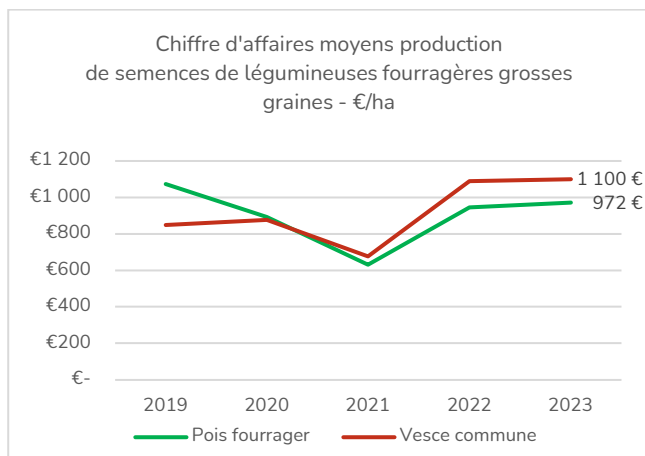


La moyenne glissante des rendements de luzerne est repartie à la hausse sur les deux dernières campagnes, pour atteindre 3,6 q/ha après des années de recul.

En revanche, la moyenne glissante des rendements de trèfle violet accentue sa chute, à hauteur de 3,4 q/ha en 2023.

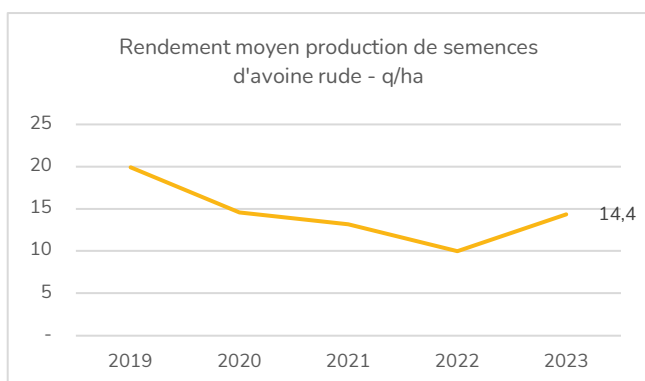
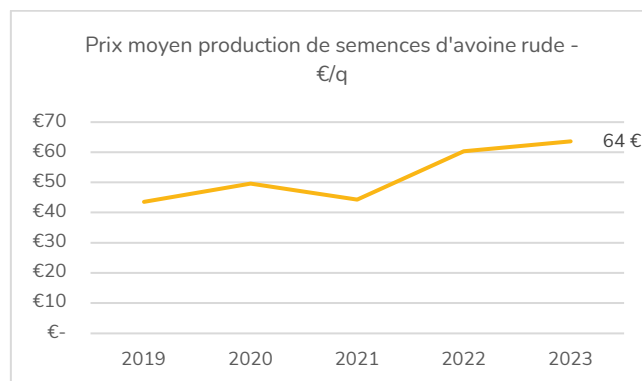
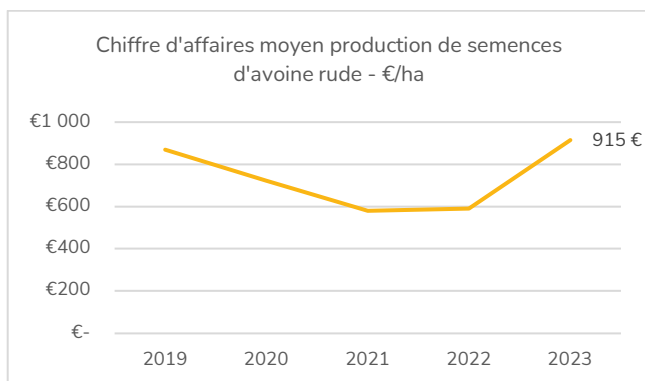


## Légumineuses fourragères grosses graines



Le chiffre d'affaires se stabilise pour le pois fourrager et la vesce commune, malgré une nette augmentation des prix sur la campagne 2023, respectivement +26 % et +19 %.

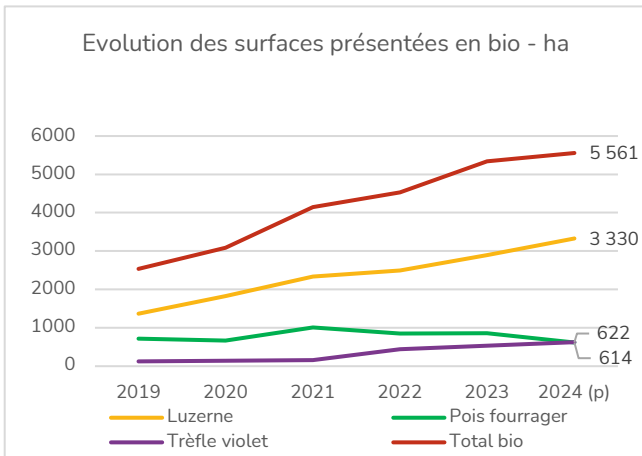
## Plantes de service : Avoine rude



Le chiffre d'affaires de l'avoine rude augmente très nettement sur la campagne 2023, +55% grâce à un effet combiné de revalorisation des prix et de progression du rendement.

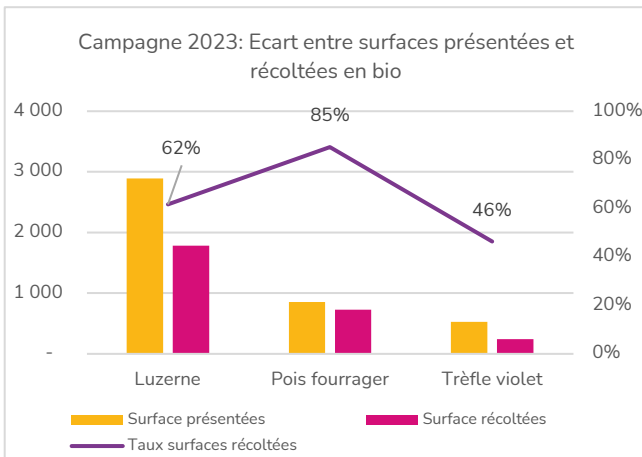
# Production de semences fourragères bio

## Historique des surfaces en bio



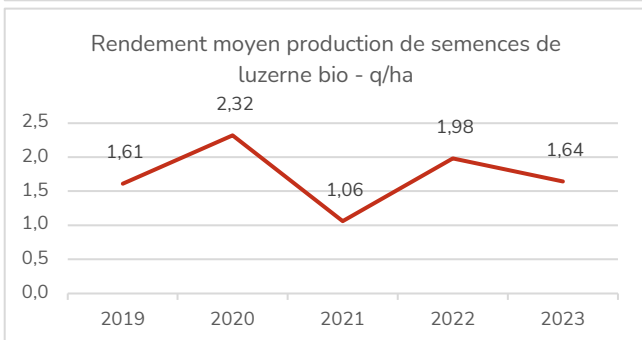
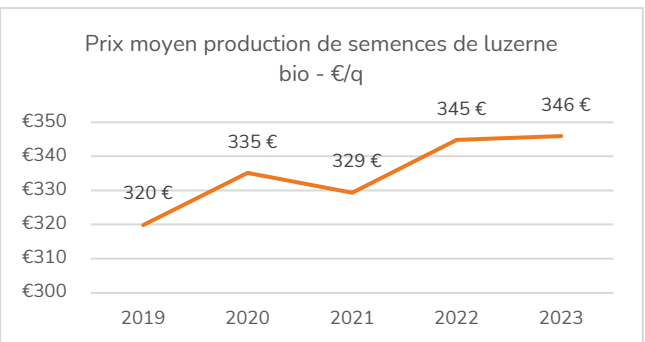
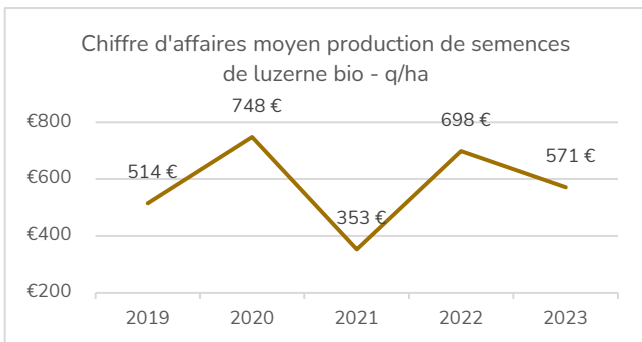
(p) Statistiques en cours de campagne, arrêtée au 30/08/2024

Les surfaces fourragères bio continuent leur progression, alors que les surfaces fourragères sont globalement stables. Selon les estimations 2024, les surfaces présentées en bio représentent désormais 13 % des surfaces fourragères totales. La part du bio sur les surfaces de légumineuses est quant à elle de 17 %. L'envolée des surfaces est tirée par la luzerne bio qui représente plus de la moitié des surfaces totales en bio et s'explique notamment par son statut « Hors dérogeatoire » depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024. Le trèfle violet progresse légèrement, alors que les surfaces de pois fourrager s'érodent. Les surfaces de graminées bio ne représentent qu'une part insignifiante, à peine 5 %, en cause notamment, des problématiques de salissement des parcelles.



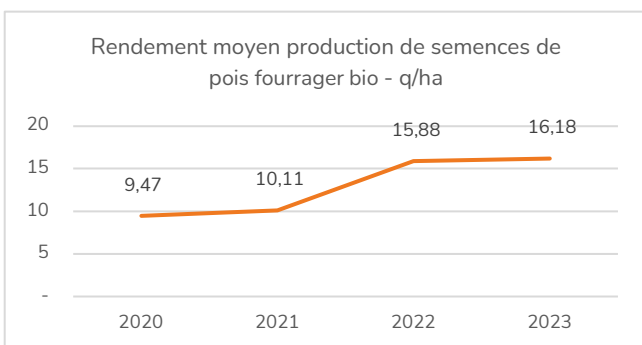
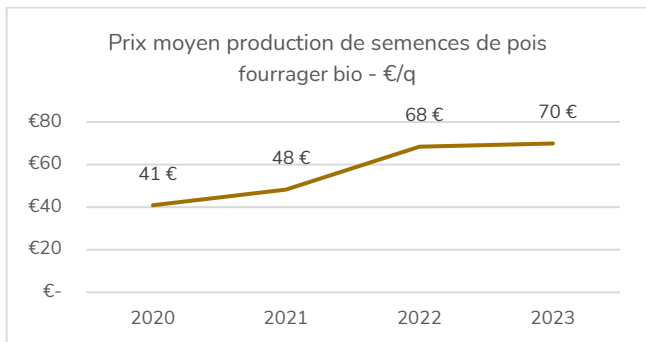
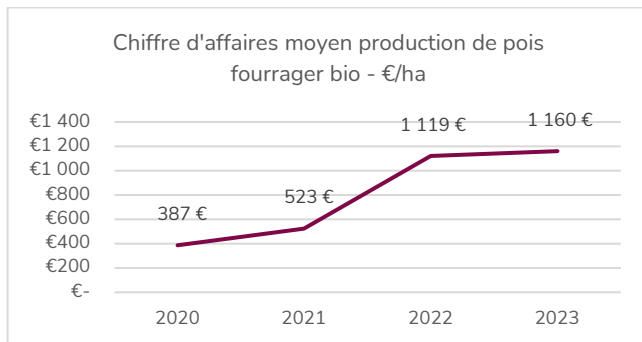
La tendance à l'augmentation peut être nuancée par la lecture des surfaces récoltées en comparaison des surfaces présentées. Pour la campagne 2023, 38 % des surfaces de luzerne bio n'ont pas été récoltées, 54 % des surfaces de trèfle violet bio et 15 % des surfaces de pois fourrager bio.

## Indices de rendements, prix et chiffres d'affaires moyens payés aux agriculteurs pour la luzerne issue de l'agriculture biologique



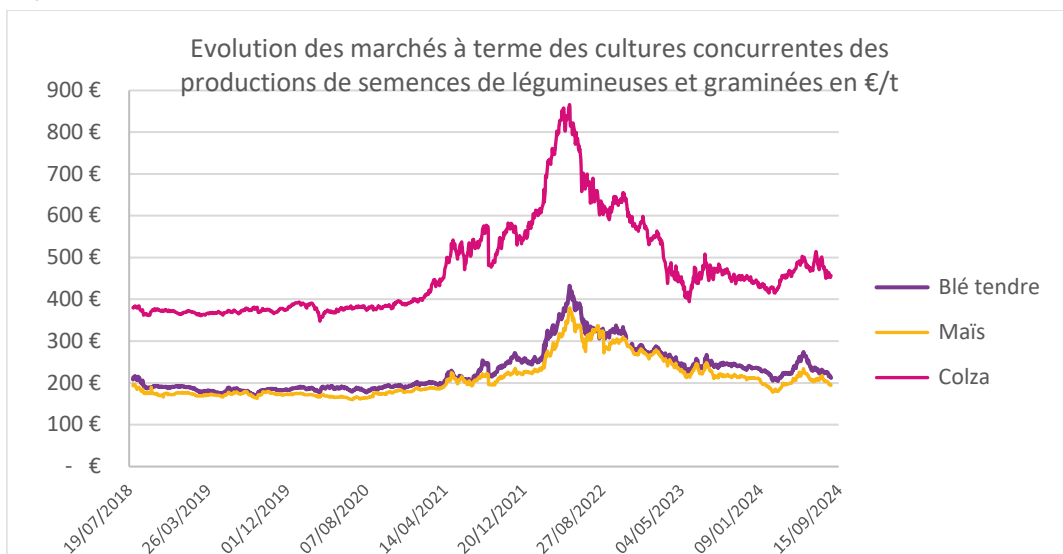
Malgré un prix en hausse, la rémunération de la luzerne bio reste fortement dépendante des rendements, qui sont très variables d'une année sur l'autre.

## Indices de rendements, prix et chiffres d'affaires moyens payés aux agriculteurs pour le pois fourrager issu de l'agriculture biologique



Pour le pois fourrager bio, le chiffre d'affaires se stabilise au-dessus de 1 100 €/ha grâce à l'équilibre des prix et des rendements.

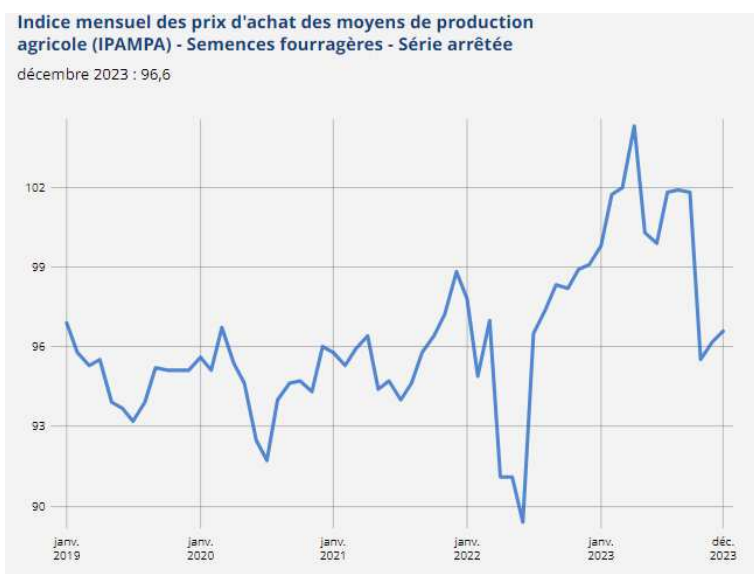
## Historique sur 5 ans des cotations des marchés à terme



Depuis le mois d'avril 2021, les cours des céréales présentent une fluctuation beaucoup plus importante que précédemment. Après des campagnes marquées par les impacts de la pandémie et de la restriction de circulation des biens, une période inflationniste s'est petit à petit généralisée. Les craintes de voir un conflit émerger entre deux puissances agricoles en Europe, dans un contexte d'inflation et d'instabilité météorologique, a conduit à une augmentation progressive du cours des céréales. Le déclenchement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine en février 2022 a conduit à l'atteinte d'un pic en février 2022 à 400 €/t pour le blé ou le maïs et à 850 €/t pour le colza.

Depuis, nous constatons un retour à la normal du fret maritime, qui permet les échanges de biens agricoles au niveau mondial. Après des difficultés à faire sortir les grains produits, l'Ukraine a pu mettre en place des alternatives, notamment via la Pologne, pour continuer à alimenter les marchés d'exportation. Enfin, malgré la guerre sur son territoire, la production ukrainienne rassure. Les cours des céréales retrouvent un niveau relativement bas comparé aux dernières campagnes (200 à 250 €/t de blé ou de maïs). La campagne en cours a conduit à des inquiétudes climatiques en Europe, inquiétudes dissipées par une bonne production américaine et une production supérieure aux attentes en Russie.

## IPAMPA semences fourragères



Disponible sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010539000>